
Brèves littéraires

Brèves

Les carottes

André-Guy Robert

Number 80, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61185ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robert, A.-G. (2010). Les carottes. *Brèves littéraires*, (80), 68–68.

NANCY R. LANGE

MALAISE

« La douleur englobe le trapèze pour descendre vers l'aisselle. Mon bras gauche élance. C'est bien le cœur, ça, non ? »

Comme tous les jeudis, Nicole rencontre Raymonde au restaurant et déverse dans son oreille accueillante son long monologue d'hypocondriaque.

Chaque fois, une femme seule est assise à la table d'à côté, immobile. Voilà que cette statue tourne la tête vers elle, pointe un pistolet et tire.

En un éclair fulgurant, Nicole réalise que ce malaise sera son dernier.

ANDRÉ-GUY ROBERT

LES CAROTTES

Il tranchait des carottes en rondelles sur la planche, et sa douleur à l'âme lui fit soudain si mal qu'il se trancha la phalange du petit doigt – de la même manière ferme et appliquée qu'il avait eue pour les carottes.

Il vit le sang gicler, mais ne sentit pas la douleur au corps. Juste celle à l'âme qui ne cessait pas. Alors, il coupa l'autre phalange, celle de l'annulaire. Quand il vit les deux phalanges parmi les rondelles de carotte, sa douleur à l'âme, il ne la sentit plus. Elle semblait éteinte. Elle s'était transmise au corps, et son objet avait disparu. L'objet de la douleur était là sur la planche, baignant dans le sang qui soufflait à chaque battement du cœur.

C'était si évident, ce qu'il y avait à faire, qu'il poussa un petit cri, presque un rire. Pour la première fois depuis des mois, il savait quoi faire, oui, quoi faire avec sa douleur : panser ses doigts.